

Clémence de Vimal

*Dossier
Artistique*



© Camille Wodling

IL ÉTAIT UNE FOIS...

J'ai besoin d'air, ✕
c'est pour ça que je fume.



**J'AI
BESOIN
d'air**

*C'est
pour
ça
que
je fume*

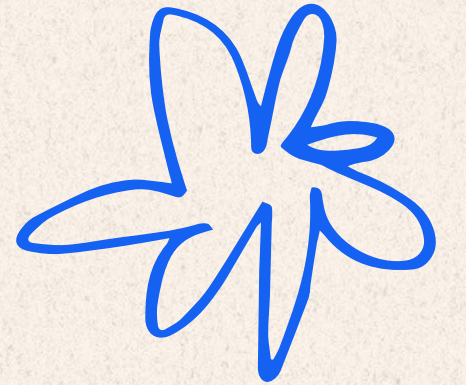
De et avec Clémence de Vimal
Scénographe : Agnès de Palmaert
Dramaturge : Aurore Jacob
Complicité artistique : Sophie Galitzine
& Gaëlle Ménard

13 nov 2025
au 2 janv 2026
Jeudis et
vendredis à 19h

THÉÂTRE LA CROISÉE DES CHEMINS

120 bis rue Haxo, 75019 Paris 01.42.19.93.63
<https://www.theatrelacroiseedeschemins.com> theatrelacroiseedeschemins

Sommaire



01/ L'HISTOIRE

02/ CONTEXTE

03/ NOTE D'INTENTION

04/ UN ENGAGEMENT

05/ ICONOGRAPHIES

06/ NOTES DE TRAVAIL

07/ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

08/ CONTACT

Petite fille en bleu de Modigliani



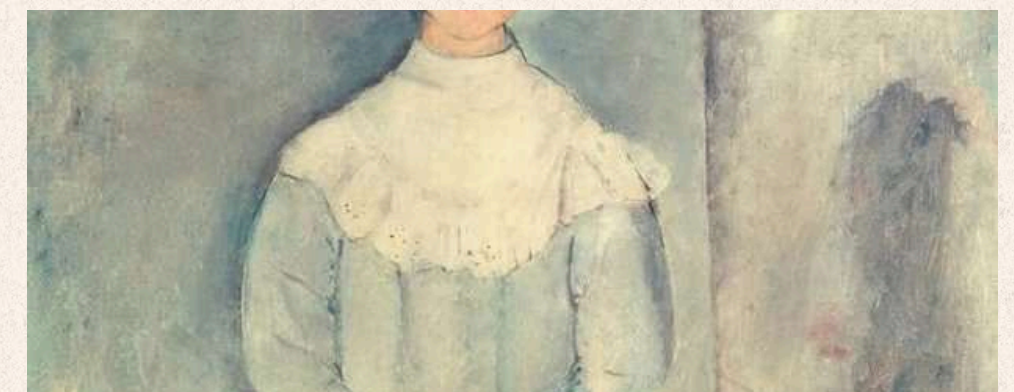
Elizabeth rêvait d'une vie en rose
Et là voilà couverte de bleus.
Mais ce bleu n'est-il pas la vraie couleur de la vie ?

01/ L'Histoire

Elizabeth vient d'une famille parfaite. Enfin, à première vue...car dans une famille catholique et aristocrate, on ne parle pas d'inceste. Même quand on l'a vécu. Dans ce milieu où la loyauté prime, dire c'est trahir.

Elizabeth entreprend alors une traversée initiatique , un chemin de justice et de consolation, transformant l'isolement destructeur en renaissance créatrice.

On rit et on pleure, bref la vie quoi !



02/ Contexte



« Je veux toucher les gens et je ne sais pas comment faire. (...) Faire rire ou pleurer, il faut faire un choix, lequel ? (...) J'aime écrire mais étrangement je ne sais pas quoi écrire. Une histoire ? Pourquoi pas, les gens adorent les histoires. Romancée, une nouvelle, une histoire vraie ? » Extrait de mon journal intime, en **2001**, j'avais 14 ans.

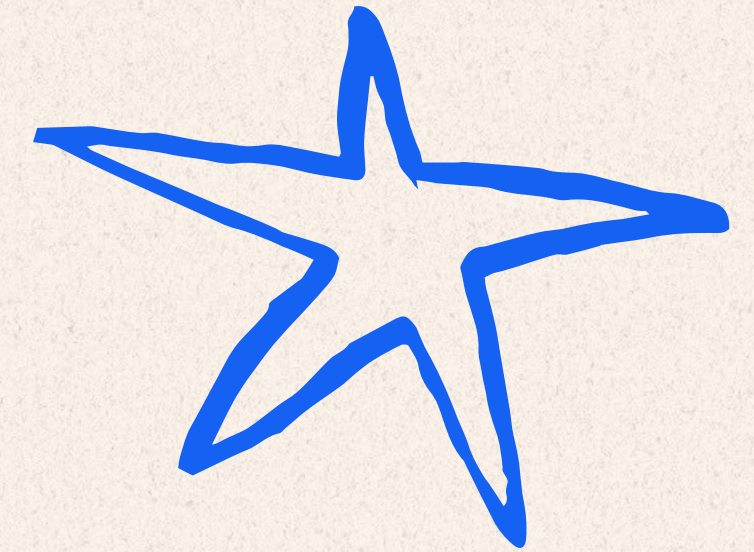


4 novembre 2019. Adèle Haenel raconte l'abus qu'elle a subi, aux journalistes de Médiapart. Lorsque je l'ai entendue parler, avec cette angoisse, commune aux victimes, que j'ai vu ses doigts crispés, senti cette rage de dire...Quelque chose s'est réveillée en moi.

9 Décembre 2019. Date anniversaire du procès, en 2015 contre J***mon cousin germain, pour viol. Cinq ans déjà. Que s'est-il passé pendant tout ce temps ? Trou noir... J'étais persuadée que la question de l'aide aux victimes serait l'engagement de ma vie. Me battre pour la vérité m'a demandé beaucoup de force et de courage. Qu'en ai je fait depuis cinq ans ? Quelques jours après, l'obsession s'impose comme une évidence : Écrire sur mon procès, le secret de famille, l'inceste. Le long et exigeant processus d'écriture est amorcé.

« Une obsession dont la délivrance n'a désormais qu'une voie : sa traversée. »

Christiane Singer.



2 Novembre 2019, j'ai 32 ans.

Depuis quelque temps, je sens au fond de moi une lente maturation vers un projet que je me sens appelée à porter seule. Être au service d'un texte en tant que comédienne ne me suffit plus. Je sens qu'il me faut aller ailleurs, arpenter d'autres chemins. Que pour cette histoire, il m'est nécessaire de passer par l'écriture. Écrire mais sur quoi ?

En janvier 2021, la publication de La Familia Grande de Camille Kouchner engendre, dans la lignée de #MeToo, un nouveau mouvement de dénonciation de scandales familiaux, jusqu'ici cantonnés au silence et au tabou. "Il n'est point de secrets que le temps ne révèle" nous dit Racine dans Britannicus. Notre société a besoin de récits sur le sujet des violences sexuelles, de l'inceste et du secret de famille. Ces sujets sont extrêmement délicats et sensibles et pourtant oh combien nécessaires.

03/ Note d'intention

INCARNER DES ÉCRITS INTIMES PAR LE THÉÂTRE

J'ai besoin d'air, c'est pour ça que je fume est un seule en scène de l'autrice et comédienne, Clémence de Vimal.

Le thème, aussi sensible qu'actuel, traite de l'inceste subi par une petite fille de 5 ans pendant plusieurs années et de son chemin pour se reconstruire et retrouver pleinement la vie.

Dire le secret, n'est pas sans conséquences : cela implique de se confronter au rejet du clan mais aussi de l'entourage, qui bien souvent ferme les yeux devant le mal plutôt que d'accepter de le regarder en face et de lutter contre. La fracture entre le déni et la réalité est le quotidien de nombreuses familles, encore aujourd'hui.

Comment briser la loi du silence ? La justice ? comme un couperet pour trancher ce système pernicieux de l'inceste. Serait-ce un passage obligatoire pour établir et reconnaître la faute ?

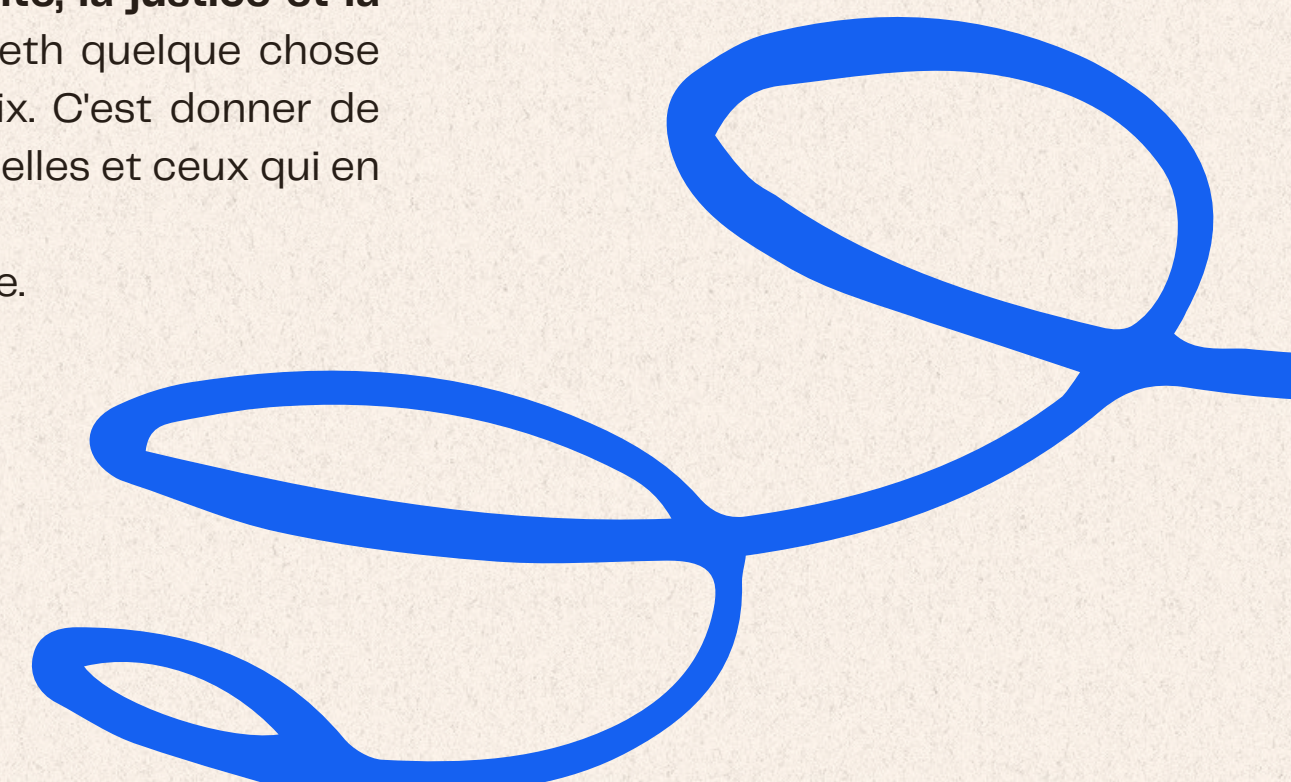
La justice n'est hélas qu'un passage, ce n'est pas elle qui guérit – **La véritable guérison nécessite du temps, et vient de l'intérieur.** La justice offre cependant ce qu'elle peut : une reconnaissance sociale de l'injustice profonde commise.

Comment sortir de l'abus ? En sortant de la peur ? En traversant nos zones d'ombres et la violence en nous, pour les affronter et s'en libérer. Et ainsi parvenir à la liberté d'aimer pleinement.

Recréer sans cesse le lien avec soi-même et avec l'autre pour mieux vivre et trouver sa juste place, c'est cela l'altérité. Dire, c'est prendre un risque. Le chemin de la liberté passe par là et je choisis de l'emprunter.

Mon enjeu est de donner force et forme au combat à travers cette écriture. **C'est un combat pour la vérité, la justice et la douceur.** Il y a dans le personnage d'Elizabeth quelque chose d'héroïque, elle ouvre la voie et porte sa voix. C'est donner de l'espérance, du courage et de la confiance à celles et ceux qui en ont cruellement besoin.

C'est indiquer un chemin où puiser cette force.



04/ Un engagement

(ACTION CULTURELLE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, UNIVERSITÉS)

Ma première intuition en écrivant ce texte : Diffuser un maximum cette pièce en jouant dans les écoles au travers des actions culturelles:

SENSIBILISATION – PRÉVENTION – TÉMOIGNAGE

- Que le spectacle soit un moyen de **FAIRE NAÎTRE UN DIALOGUE AVEC LES ÉLÈVES**, en créant des ateliers d'écriture et de prise de parole de leurs propres textes autour de différentes thématiques – à transformer en question : Trouver sa place, la famille, le secret, le silence, le rêve, l'amour, la tendresse, les limites, éduquer son regard , l'auto-louange (Marie Milis)
- **APPRENDRE À DIRE LES CHOSES.**
- **SENSIBILISER LES JEUNES AUX GESTES QU'ILS POSENT**
- Que les élèves concernés et conscients de ce qu'ils vivent, sachent vers qui se confier et qu'ils aient **CONNAISSANCE DES ASSOCIATIONS EXISTANTES.**

Tout cela dans l'esprit de "libérer la parole" et offrir aux jeunes un éclairage concret.





La notion du temps dans la pièce est importante. Le temps de l'insouciance, le temps du drame, le temps de la colère, le temps perdu puis retrouvé.

D'après le temps de Salvador Dali

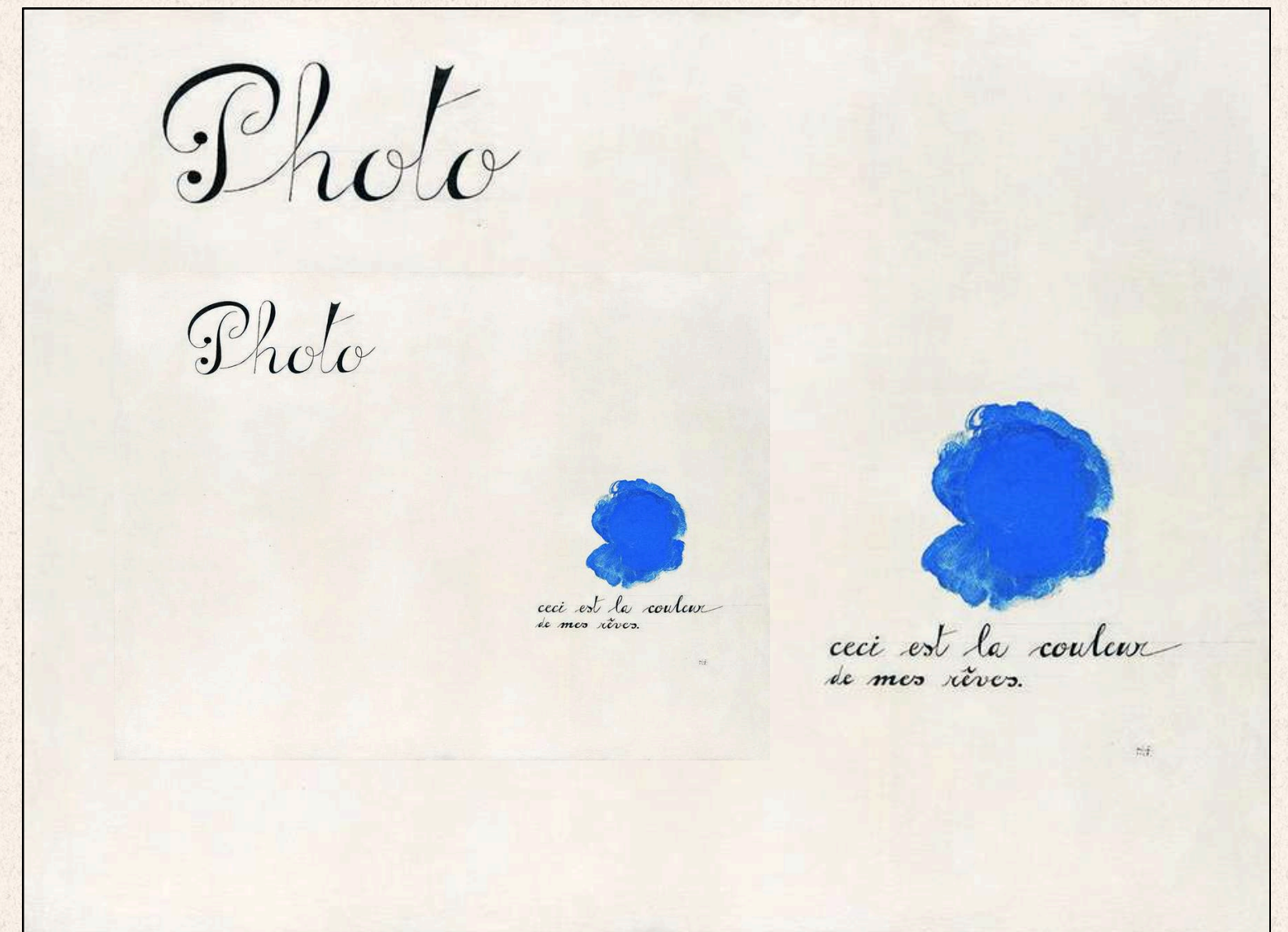


La rose est pour moi une fleur mystique. Elle est le symbole de l'amour et de la féminité. La rose avec ses pétales innombrables, son odeur... La fragilité de la rose, sa beauté éphémère. Il y a dans ce tableau, une espérance douce.

La rose méditative de Salvador Dali

05/ Iconographies

Photo. Ceci est la couleur de mes rêves de Joan Miró



Le rêve bleu - [La photo de mes rêves](#), c'est la transformation du bleu, en tant que blessures, en puissance de vie !

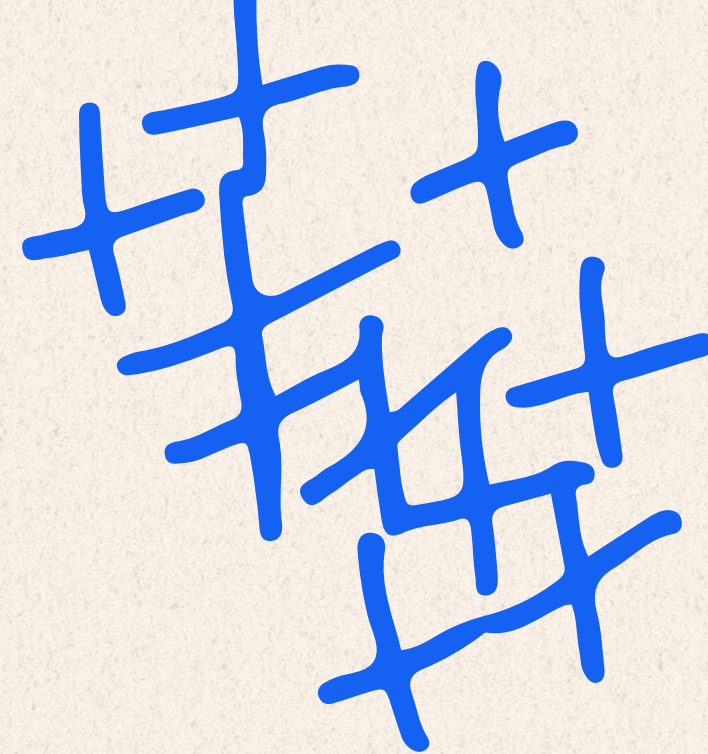


La nuit d'Henri Matisse

Il y a dans ce tableau, un mystère qui m'échappe mais je suis attirée par les couleurs, jaune de la lumière, le noir des ténèbres, le bleu de la nuit et des maux, le rouge du cœur qui saigne et ce corps qui est comme dans le vide.



*“De ces blessures
profondes,
des papillons libres
sortiront.”
Alda*



06/ Notes de travail

SUR L'ÉCRITURE... METTRE L'ÉPREUVE EN MOTS.

Je commence par rassembler les pièces du dossier judiciaire, éparpillées au sein de ma famille. Je ressors mes nombreux écrits, journaux intimes, cahiers de brouillon, feuilles volantes. Je passe des heures à relire 20 ans d'écritures.

La littérature regorge d'enragés, nous dit Boris Cyrulnik, je me sens de ceux-là avec la bonne éducation en trop.

J'écris tout ce qui me vient, je déroule, encouragée par mon entourage.

Comment sortir du journal intime pour rentrer dans le journal du monde ?

Et si j'étais incapable de construire une histoire, incapable de me reconstruire ?

Le travail chronologique prend du temps.

Faire les liens entre les différentes matières m'est plus difficile, comme si ma mémoire était fractionnée.

C'est alors que je prends conscience de ce que l'on appelle le trouble du stress post-traumatique. Mon corps m'assomme alors d'une immense fatigue et ma mémoire se fige. Je laisse donc le temps faire son œuvre et me remets au travail plus tard.

Écrire est un combat nécessaire, vital pour me réintégrer au monde, réintégrer ma dignité.

Utiliser la langue de l'enfant pour renouer avec mon monde intérieur ?

Comment écrire l'indicible ?

Ce qu'il y a de plus intime en nous est je le crois le plus universel, ce lieu du plus grand dépouillement.



**“C’est ça le théâtre ! Regarder, écouter, deviner ce qui n’est jamais dit.
Révéler les dieux et les démons qui se cachent au fond de nos âmes.
Ensuite transformer pour que la beauté transfigurante nous aide à
connaître et à supporter la condition humaine. Supporter ne veut pas
dire subir, ni se résigner. C’est aussi ça le théâtre !”**

Mnouchkine



Sur la mise en scène...

Après plusieurs tentatives auprès de collaborateurs, j'ai compris que je devais assumer de mettre en scène seule, ce texte qui est le mien.

Je me suis entourée de regards bienveillants et de créatifs pour offrir un spectacle de qualité.

Apporter du rythme, de l'humour au travers des différents personnages qui constituent entre autres la famille d'Elizabeth, et pousser le trait pour mieux voir la folie du système de l'inceste.

"Divertir pour instruire" disait Louis Jouvet, c'est exactement cela, pour que le message passe auprès du public, il est nécessaire de traverser une large palette émotionnelle.

Travailler autour du silence et de l'ambivalence du bruit incessant en soi – comme une sirène d'alerte sourde et lointaine, qui toujours vibre au plus profond de l'être.

À travers un corps qui se voit, se ressent, comme abîmé et corrompu.

Un corps qui crie, au bord du vide, au bord d'un vice immiscé malgré soi.

Un corps qui ne peut et ne veut plus se taire.

Sur le costume ...

Chez Elizabeth, le dimanche on s'habille. C'est l'habit du dimanche.

Rester dans un univers coloré proche de l'univers d'Alice au pays des merveilles.

Une robe d'enfant en base, puis en jouant sur des zones précises ; cols, manches, longueurs adaptables, afin de pouvoir traverser tous les âges.

Sur la scénographie ...

Alice au pays des merveilles, de Lewis Carroll et son univers psychédélique au sens de rendre visible et de révéler m'a beaucoup inspiré.

Ici, le spectateur plonge dans un univers proche du merveilleux grâce aux choix d'un décor simple avec des accessoires disproportionnés ;

Un gros cadre

Une malle s'adaptant aux différentes situations de scène.

L'enjeu : Sublimer le réel pour apporter un peu de douceur face à la dureté du sujet.

“Je cherche, par le jeu, à révéler quelque chose d'autre.” Yoshi Oida

07/ L'Équipe artistique

Clémence de Vimal, comédienne et créatrice du spectacle est formée à l'école Charles Dullin. Elle a travaillé au sein de la compagnie **Oh ! collectif de la surprise !** Dans plusieurs de ses créations : Ramenta il nostr'amor (prix du public du festival Les Floréales Théâtrales) Rien sur cette terre n'est plus fort que nous, une réécriture de Tristan et Yseult.

Passe à la maison est un **festival de quartier à Saint-Denis** créé avec le collectif depuis 2016 et qui rassemble un public large et varié.

Elle **a co-mis en scène** plusieurs **opérettes d'Offenbach** avec des artistes amateurs et professionnels au sein d'Oya Kephale.

Elle a, de plus, animé des ateliers de **théâtre en maisons d'arrêt** avec l'Association Dialogue Citoyen (ADC), a rencontré Rachid Benzine puis joué dans sa pièce : Lettres à Nour auprès de scolaires.

Clémence de Vimal aime également transmettre, au travers d'ateliers de théâtre au sein de la compagnie Ramène ton Verbe ! dont elle est la directrice artistique.

Elle a été finaliste au prix d'interprétation des Planches de l'Icart en mars 2021 en présentant un extrait de J'ai besoin d'air, c'est pour ça que je fume.

"J'ai besoin d'air, c'est pour ça que je fume" est sa première écriture.



et...



Delphine Desnus, la costumière

Delphine Desnus crée et réalise des costumes pour différentes compagnies de spectacle vivant depuis 1998 ainsi que des compagnies jeune public.

Elle confectionne des costumes historiques pour la danse baroque et des spectacles

Immersifs comme "Itinérance d'un roi". Depuis 2014 elle collabore avec le chercheur Mickaël Bouffard spécialiste des dessins de costumes et de la gestuelle scénique du 17ème et 18ème siècle. Dans ce cadre, elle réalise des costumes historiquement informés et participe au travail de Théâtre Molière Sorbonne, l'enseignement et la mise en pratique du théâtre au 17ème fondé par Georges Forestier.

En 2024 elle donne naissance à l'association Les Fils d'Arachné, en vue de valoriser le Patrimoine culturel immatériel du costume de scène.



Sophie Galitzine, complicité artistique

Sophie Galitzine est comédienne danseuse et thérapeute.

En 2016, elle crée son premier seul en scène « Je danserai pour toi » qui parle de son chemin de conversion puis explore le mystère du couple dans « le fruit de nos entrailles » en 2019, « Faire corps » est son dernier seul en scène, il questionne la place du corps et du désir dans l'église aujourd'hui.

Lorsqu'elle n'est pas sur scène ou en création, Sophie accompagne essentiellement des femmes, sur le chemin de connaissance de soi, de transformation pour plus de liberté intérieure.



Gaëlle Ménard, complicité artistique

Gaëlle Ménard est comédienne, diplômée de l'école Jacques Lecoq.

Elle est spécialisée en théâtre de mouvement, burlesque et jeu clownesque pour jeune et tout public.

Elle est cofondatrice de la Cie CRÛ (finaliste Paris jeune talent 2014) et fondatrice de la Cie La Première Fois. A la caméra, elle est également l'actrice récurrente de l'artiste vidéaste Garush Melkonyan (Cries from earth-festival Arles, The interview...).

Elle est par ailleurs diplômée en psychologie et encadre des ateliers théâtre avec des élèves neuro-atypiques en classe Uliss, ainsi qu'en centre de détention avec l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris.

Agnès de Palmaert, la scénographe

Après quelques années de lettres classiques à la Sorbonne, et pendant ses études aux Arts Déco, Agnès est allée se faire la main dans l'atelier de peinture de l'Opéra de Paris.

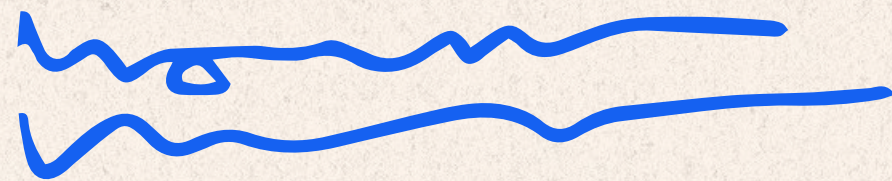
Elle a commencé en 2003 à explorer les domaines éclectiques de l'architecture éphémère : théâtre, son & lumière, muséographie, événementiel, mais aussi des choses qui durent mobilier, fresques...

Sa quête, c'est de traduire au plus juste, en la spacialisant, l'intention d'un auteur, sans parler à la place de l'œuvre. Elle travaille pour plusieurs compagnies, notamment, duo des cimes et les moutons noirs.

Chez Agnès, Il y a le plaisir de créer avec la tête et puis les mains.



08/ Contact



FICHE TECHNIQUE

Durée : 1h15 min
Nombre de personne : 2
Une comédienne
Un technicien

REPRÉSENTATIONS À PARIS

Au théâtre [La Croisée des Chemins](#)
120 rue Haxo, 75019 Paris
Tous les jeudis et vendredis à 19h
Du 13 novembre 2025 au 2 janvier 2026

[réservation](#)



CONTACT

Clémence de Vimal
Directrice artistique de
“Ramène ton Verbe !”
cdevimal@gmail.com
06 85 27 91 28